

À ça chauffe, partageons lâ€™TM eau !

Rivières À sec l'ÀtÀ, arrÀtÀs sÀcheresse, arrÀts d'exploitation... L'eau des rivières et des nappes n'est pas inÀpuisable. Pour Àviter les crises, anticipons. Chacun doit participer À l'effort en portant des projets d'Àconomies d'eau. La bonne mÀthode, c'est la concertation entre acteurs d'un mÀme territoire : se mettre autour de la table pour bÀtir ensemble un plan de gestion de la ressource. Partageons l'eau, on a tous À y gagner ! Par l'agence de l'eau RhÁne MÀditerranÀe Corse, H2o juin 2017.

PACA : Un dÀficit de 24 millions de m3 d'eau cet ÀtÀ

Les acteurs des territoires se mobilisent pour mieux partager l'eau

Aix-en-Provence, le 21 juin 2017, À l'occasion de sa journÀe d'information sur le partage de l'eau et les plans de gestion de la ressource en eau, l'agence de l'eau RhÁne MÀditerranÀe Corse a rÀuni 170 participants (collectivitÀs, agriculteurs et industriels) pour faire le point sur les enjeux de l'eau en PACA, sur les Àconomies d'eau À rÀaliser dans un contexte de changement climatique, sur les rÀussites en matiÁre de partage de la ressource et les financements possibles. Car il est urgent d'agir : les situations de crise vont se multiplier avec le dÀrÀglement climatique. Seule une gestion durable de l'eau pourra Àviter de pÀnaliser le dÀveloppement Àconomique sur les territoires et la dÀgradation des rivières et des nappes.

Agence de l'eau RhÁne MÀditerranÀe Corse

photo Le pont Julien sur le Cavalon,À Carole Raddato

h2o - juin 2017

À

En PACA, les hommes ont depuis longtemps anticipÀ les besoins en eau et la rÀgion a ÀtÀ amÀnagÀe pour rÀsister au manque d'eau naturel en pays mÀditerranÀen. De grands transferts d'eau (par exemple le canal de Provence ou canal de Marseille) depuis la Durance et le Verdon ont permis d'apporter l'eau À « abondante À » des Alpes vers le littoral. Ces grands amÀnagements hydrauliques sÀcurisent l'approvisionnement en eau notamment dans les Bouches-du-RhÁne et le Var. Cependant, la ressource en eau n'est pas illimitÀe (en ce moment mÀme, des affluents du Verdon sont dÀjÀ en tension) et 19 bassins versants et nappes souterraines sont en dÀficit chronique par rapport aux prÀlÈvements. Le manque d'eau l'ÀtÀ est d'environ 24 millions de mÀtres cubes pour satisfaire tous les usages et laisser un dÀbit suffisant dans les rivières pour la vie biologique. En 2016, tous les dÀpartements de PACA ont pris des arrÀtÀs sÀcheresse et la pÀnurie a perturbÀ l'activitÀ agricole et Àconomique, les usages domestiques de l'eau et dÀgradÀ la qualitÀ des rivières et des nappes. Si on ne fait rien, les tensions sur la ressource vont se multiplier. En effet, une Àtude pilotÀe par IRSTEA sur l'impact du changement climatique sur le bassin versant de la Durance d'ici 2050 prÀvoit que dans le cas d'un scÀnario de doublement de la concentration atmosphÀrique en CO2, la diminution du stock de neige dans les Alpes ferait chuter de moitiÀ les dÀbits des cours d'eau en ÀtÀ. Et l'INSEE annonce une augmentation de la population de 500 À 600 000 habitants d'ici 2030, donc une pression encore accrue sur la ressource en eau.

Partager l'eau pour éviter les crises

Chaque usager doit participer à l'effort en portant des projets d'économie d'eau. C'est pourquoi l'agence de l'eau soutient la réalisation des plans de gestion de la ressource en eau (PGRE) en priorité. Il y a des tensions entre la ressource disponible et les besoins des hommes et des milieux naturels. Ils sont nécessaires pour trouver, en concertation avec les usagers, les bonnes solutions pour en finir avec les crises sécheresses. En ville, réduire les fuites des réseaux d'eau potable et limiter la consommation d'eau permettraient une économie annuelle d'au moins 50 millions de m³ (sur 740 Mm³/an prévus pour la fourniture d'eau potable). Dans les champs, la modernisation des canaux agricoles et le passage à l'irrigation par aspersion ou au goutte à goutte (qui peut consommer jusqu'à 4 fois moins d'eau que l'irrigation gravitaire) pourrait permettre une économie de quelques centaines de millions de mètres cubes. Le changement de techniques culturales et de process industriels pour recycler l'eau permet également des économies d'eau. Tout est question de partage pour maintenir l'équilibre entre les besoins de la rivière et ceux des usagers.

Le Calavon : les solutions du PGRE pour s'adapter à la pénurie

Niché entre les monts du Vaucluse et la chaîne du Lubéron, le Calavon connaît des assèchements et des conflits d'usages. Pour sauver la rivière, 20 % des prélèvements doivent être réduits sur la partie amont du Calavon. Le prélèvement d'eau potable d'Apt est déjà reporté dans la nappe profonde en période estivale. Signé en 2015, le schéma d'aménagement et de gestion des eaux intègre le plan de gestion de la ressource. Outre le transfert du captage d'Apt, les usagers de l'eau se sont engagés à économiser l'eau en réduisant les fuites dans les réseaux d'eau potable, à maîtriser les consommations ainsi qu'à créer des réserves d'eau à usage agricole.

En PACA, d'autres PGRE sont en cours comme sur le Buëch, dans les Hautes-Alpes, où l'objectif est de réduire de 30 à 50 % les prélèvements en passant à l'irrigation par aspersion ou en stockant l'eau l'hiver pour la relâcher en été. Dans les Alpes-Maritimes, le Syndicat mixte pour les inondations l'aménagement et la gestion de l'eau maraîchin (SMIAGE), qui porte les PGRE du Loup et de la Cagne, espère économiser 1,3 et 1,4 millions de m³ d'eau prévus en rivière pendant la période de sécheresse pour maintenir la vie aquatique.

Sur les autres territoires bien approvisionnés par des transferts d'eau, l'agence de l'eau encourage aussi fortement les économies d'eau

Ainsi, par exemple, elle a signé en 2015 avec la métropole Aix Marseille Provence un contrat pour la protection et les économies de la ressource en eau du canal de Marseille (CONPERE). Ce canal achemine les eaux du bassin de la Durance jusqu'à Marseille et aux communes les plus éloignées de la Ciotat et de Saint Cyr sur mer, ce qui représente au global 1,2 million d'habitants soit environ 60 % de la population du département des Bouches du Rhône. Il dessert également des industriels sur le pourtour de l'étang de Berre et satisfait à des besoins agricoles localisés. Le contrat d'environ 56 millions d'euros de travaux (dont 14 apportés par l'agence de l'eau) vise des économies d'eau d'environ 16 millions de mètres cubes par an.

L'agence de l'eau finance les projets jusqu'à 80 %

Les plans de gestion de la ressource facilitent l'accès à certaines aides de l'agence de l'eau. Pour Laurent Roy, directeur général de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, "la cohésion des PGRE se construit sur le terrain : ils s'appuient sur un diagnostic, pour engager une démarche collective et programmer des mesures adaptées à la fois aux

acteurs et au territoire. C'est pourquoi, aujourd'hui, les PGRE deviennent le passage obligé pour déclencher des aides de l'agence pour les projets de substitution de la ressource en eau."

Les aides peuvent monter jusqu'à 80 % du montant des dépenses, pour les projets les plus divers : études ou travaux, rénovation de réseaux d'eau potable, ou de canaux, passage de l'irrigation à l'aspersion ou à l'arrosage au goutte-à-goutte, changement de process industriel, construction de retenue collinaire, substitution d'un captage par un autre... etc.,

À

Resources

Rivières à sec l'été, arrêts sèches, arrêts d'exploitation... L'eau des rivières et des nappes n'est pas inépuisable. Pour éviter les crises, anticipons. Chacun doit participer à l'effort en portant des projets d'économies d'eau. La bonne méthode, c'est la concertation entre acteurs d'un même territoire : se mettre autour de la table pour bâtir ensemble un plan de gestion de la ressource. Partageons l'eau, on a tous à y gagner ! L'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse a réalisé un film d'animation sur le partage de l'eau et le plan de gestion de la ressource en eau.

Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse